

Notes du mont Royal

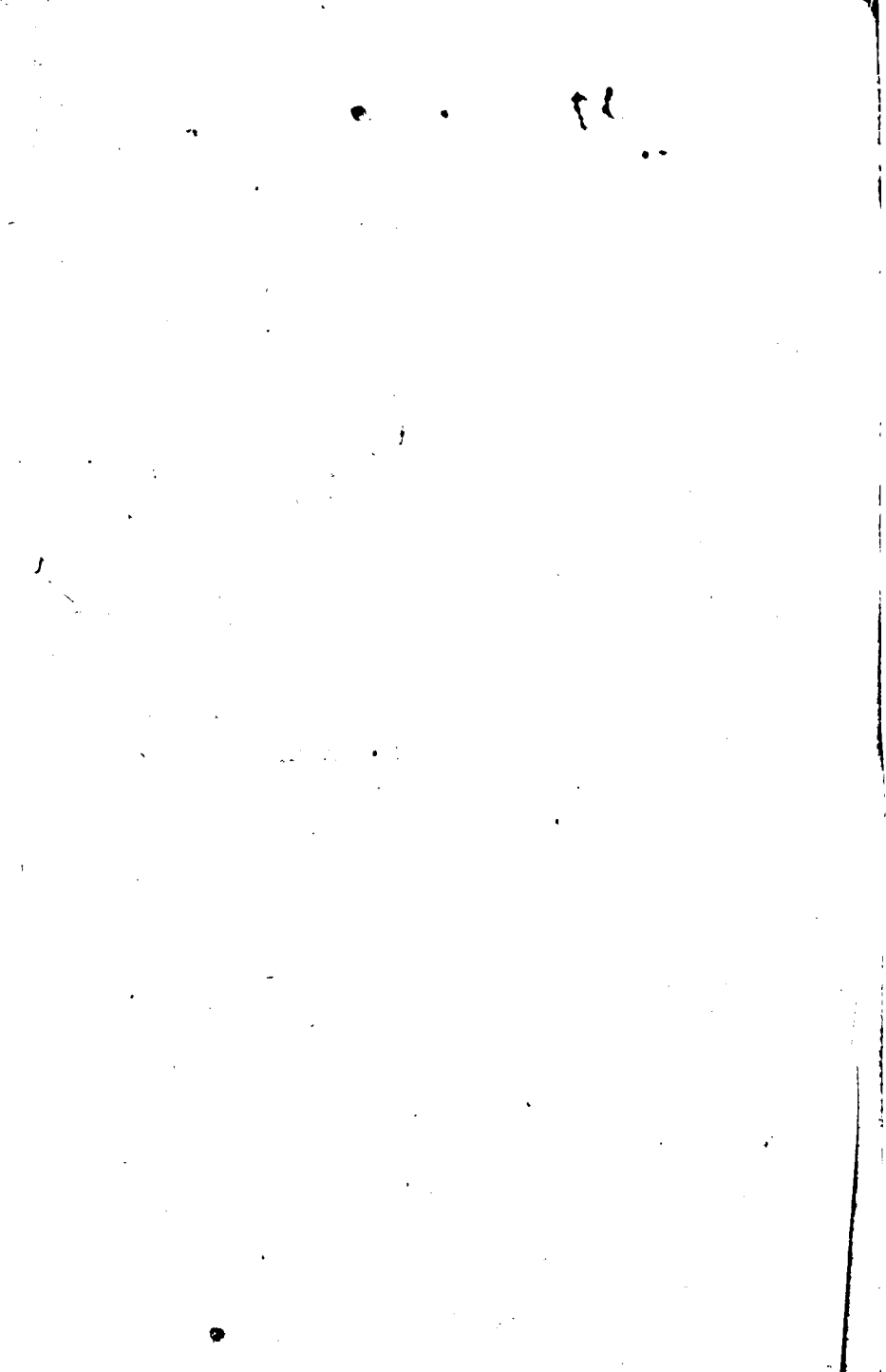
www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LES SOIRÉES
LITTÉRAIRES.

PREMIÈRE ANNÉE.



LES SOIRÉES,
LITTÉRAIRES,

OU

MÉLANGES de Traductions nouvelles des plus beaux morceaux de l'Antiquité ; de Pièces instructives et amusantes, Françaises et étrangères, qui sont tombées dans l'oubli ; de Productions, soit en vers, soit en prose, qui paroissent pour la première fois en public ; d'Anecdotes sur les Auteurs et sur leurs écrits, etc. etc. etc.

TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE HONNERT,
RUE DU COLOMBIER, n^o. 1160.

M. DCC. XCVI.

AN IV. DE LA RÉPUBLIQUE.



QUE ne pouvons-nous donner à nos *Soirées Littéraires* la molle aisance et les transitions imperceptibles d'une conversation instructive, animée, amusante ; de ces conversations de nos grands hommes de lettres qui ne sont plus, mais dont la douceur est encore dans mes oreilles, dont le charme ne sort pas de mon cœur ! O temps délicieux de ma vie, où malgré la foiblesse de mes talens, admis dans leur intimité, nous laissions aller nos âmes dans l'abandon d'une confiance sans bornes et d'une amitié à toute épreuve ! Quels sentimens, quels traits de lumière, quelle instruction aimable ne sorloient pas de ces entretiens qui embrassoient tout ! Combien de douces folies, toujours retenues par la décence, accompagnoient la sagesse, et quels mouvemens rapides ne résultoient pas du choc de tant d'idées, de la différence de tant de caractères, des opinions de tant d'esprits ! Comme les disputes étoient animées

sans avoir jamais d'aigreur, comme on avoit peu de prétention, comme la politesse enfin embellissoit ces soirées délicieuses !

VOILA le point auquel nous voudrions bien pouvoir insensiblement amener les nôtres ; et notre ambition seroit que nos Lecteurs y trouvassent un doux repos après toutes les agitations du jour. C'est du moins dans l'espoir d'atteindre ce but, autant qu'il est en nous, que nous ménageons dans notre immense travail toute la variété dont il est susceptible, et qu'en suivant notre plan, nous ne perdons pas de vue le désordre aimable qui plaît à la nature. C'est ainsi qu'après un morceau d'instruction sérieuse, nous en faisons suivre un autre de sentiment, un autre encore d'imagination. C'est ainsi que nous faisons en sorte de relever l'ame abattue, de lui donner graduellement des sensations plus douces, jusqu'à ce que nous la fassions sourire. Le mérite n'en est pas à nous : nous n'avons que celui de découvrir les trésors de l'Antiquité, et d'ouvrir les sources fécondes de l'instruction de tous les peuples et de tous les âges. La littérature, dit Pline, est le plus grand médecin de l'ame. C'est elle, dit encore Patercule, qui remplit si agréablement tant

d'intervalles de la vie, si longue, quand on n'a rien à faire.

TELLE est l'occupation qui a charmé ma jeunesse et à laquelle je consacre le peu de jours languissans qui me restent. J'avouerai avec reconnoissance que je suis très-flatté de l'accueil favorable que les Amateurs ne cessent de faire à notre ouvrage. Ces fleurs avec lesquelles on veut bien consoler la fin de ma carrière, raniment mon courage et ma passion pour la littérature, *senectutem oblectant*. Elles me dédommagent de tous les fruits que j'ai perdus ; car c'est une douce chose que la louange, quand elle est sincère : il est si naturel de la desirer !

CE quatrième volume contiendra la fin des Sentences de Théognis, avec celles de Procyclide, de Pythagore, de Solon, de Tyrtée. Il renfermera ensuite des morceaux inconnus traduits avec choix des meilleurs Auteurs du moyen âge, avec des notes biographiques, littéraires et critiques. Enfin chaque livraison continuera d'être terminée par différens petits ouvrages du jour, qui n'auront jamais été imprimés. Ainsi finira la première année de notre travail. Nos efforts ne feront que s'ac-

croître dans la seconde et les suivantes , si le Ciel nous en accorde. Nous voudrions bien plaire à tout le monde ; mais est-il permis à la foiblesse humaine d'arriver à la perfection ? C'est à quoi tendent cependant tous nos vœux :

Si dans ce grand travail nous n'emportons le prix,
Ayons du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

Satis est potuisse videri.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

riques. Mais comme il n'étoit pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe, il n'étoit pas donné à toutes les Républiques d'avoir ce désintéressement absolu des Spartiates ; et tout cela est plus admirable qu'imitable.

AUTRE POËME DE TYRTÉE.

Sur la Vertu guerrière.

O JEUNES Spartiates, avec des ames si généreuses, pouvez-vous rester si long-temps dans l'inaction ! Vous ne craignez donc plus tous ces peuples voisins, si jaloux de votre gloire ? O fatal repos que vous permettez à vos courages ! Vous croyez être dans une paix profonde, vous restez tranquillement assis à vos foyers, et la guerre cependant ravage toutes les contrées qui vous environnent ! Quoi, nul d'entre vous ne montre son bouclier à l'ennemi, et nul ne lui lance son dernier trait en renlant le dernier soupir ! Vous avez donc oublié que le plus grand honneur, le plus bel ornement de l'homme, est de combattre pour sa patrie, pour ses enfans, pour sa femme chérie ! Avez-vous peur de la mort ? Ne savez-vous pas qu'elle va vous chercher jusque dans votre lit, quand les Parques lui ordonnent d'y aller ? Ranimez-vous donc, et que j'aye la douceur de voir le plus brave enfant de Sparte se lever avec intrépidité, s'avancer d'un air fier, faire briller à la clarté du jour son fer glorieux, réchauffer son cœur de son bouclier, commencer le combat, renouveler nos victoires !

O MRS amis, fussiez-vous sortis du sang des Dieux,

la mort est une fatalité que vous n'échapperez pas. Souvent un guerrier magnanime sort, plein de vie, d'une bataille sanglante, et de la grêle retentissante de mille traits dirigés contre lui ; et ce grand homme à peine arrivé dans sa maison, y trouve la mort funeste ; mais il n'excite pas l'amour et les respects du peuple, il n'a pas avancé sa dernière heure pour nous sauver. Au contraire celui qui est tombé pour nous, et dont nous voyons les blessures généreuses, est pleuré des grands et des petits : c'étoit un héros pendant sa vie, c'est un Demi-Dieu après sa mort ; sa tombe devient sacrée, autant que glorieuse. On le regarde toujours comme l'ancien rempart, comme la tour la plus imposante de sa patrie ; car lui seul égaloit les exploits d'une armée entière.

Braves Spartiates, vous êtes de la race invincible de l'immortel Hercule ; relevez toutes vos espérances : le visage de Jupiter n'est pas encore éloigné de vous. Ne craignez donc ni le nombre de vos ennemis, ni leur valeur. Marchez hardiment contre eux, en leur présentant vos boucliers d'un bras ferme. Vous pourrez laisser sur le champ de bataille votre vie dont vous aurez fait le sacrifice ; mais en bravant le noir Destin, vous en trouverez un autre aussi brillant que les rayons du jour.

Vous connoissez tous les dangers pénibles de la guerre, tous les maux cruels qu'on y rencontre ; vous avez été mis en fuite, vous avez mis en fuite à votre tour : ô bons Spartiates, vous avez éprouvé toutes les vicissitudes des armes ; et vous savez que lorsqu'on a l'audace d'aborder son ennemi de front, en serrant

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE

DES MATIÈRES.

LITTÉRATURE ANCIENNE.

S UITE des <i>Sentences de Théognis</i> , page	9
— <i>Notes sur Théognis</i> ,	24
— <i>Fragmens de Théognis</i> ,	27
NOTICES sur <i>Procyllide et sur ses Ouvrages</i> ,	49
— <i>Poëme moral de Procyllide</i> ,	52
— <i>Notes</i> ,	63
— <i>Fragmens de Procyllide</i> ,	65
NOTICE sur <i>Pythagore et sur ses Poésies</i> ,	97
— <i>Les Vers d'or de Pythagore</i> ,	104
— <i>Notes</i> ,	108
SOLON , <i>Législateur d'Athènes, et notice sur ses</i> <i>Poésies</i> ,	145
— <i>Poésies de Solon</i> ,	149
— <i>Autre Poëme de Solon</i> ,	152
— <i>Paroles d'Apollon à Solon</i> ,	157
TYRTEE et <i>notice sur ses Poésies</i> ,	193
— <i>Poëme de Tyrtee sur la vertu guerrière</i> ,	194
— <i>Note</i> ,	196

<i>Autre Poëme de Tyrtée , sur la Vertu guerrière ,</i>	197
<i>Note ,</i>	201
<i>POÉSIES de Simonide ,</i>	202
<i>Sur la vie humaine ,</i>	ibid.
<i>Note ,</i>	203
<i>Sur la Satyre de Simonide contre les femmes ,</i>	ibid.
<i>Autre Poésie de Simonide , sur la Vie humaine ,</i>	206
<i>Note ,</i>	208
<i>Suite des Poésies de Simonide ,</i>	241

LITTÉRATURE DU MOYEN AGE.

<i>ANECDOTES sur plusieurs Poëtes Latins qui ont fleuri à la renaissance des Lettres , avec des notices sur leurs Ouvrages qui n'ont jamais été traduits ,</i>	28
<i>SUR P. Bembo ,</i>	29
<i>M. A. Casanove ,</i>	35
<i>EPITAPHE de Sylvie ,</i>	37
<i>SUR Ant. Gravina ,</i>	ibid.
<i>SUR Aulu-Gelle , Macrobe et Alexander ab Alexandro ,</i>	66
<i>AULU-GELLE , et , sur les Nuits attiques ,</i>	67
<i>NOTICE sur Macrobe et sur ses Saturnales ,</i>	III
<i>NOTICE sur Alexander ab Alexandro et sur ses Jours joyeux ,</i>	158
<i>LE Bouclier des Dames ,</i>	209
<i>NOTICE sur Pierre Crinitus et sur ses Ouvrages ,</i>	247
<i>— Sur la Vertu ,</i>	253

DES MATIÈRES. 287

— <i>Sur la puissance de l'amour ,</i>	254
— <i>Sur les malheurs de son temps ,</i>	256
— <i>Sur l'expédition de Charles VIII , Roi de France , en Italie ,</i>	257

LITTÉRATURE MODERNE.

<i>ESSAI sur quelques Protecteurs de la littérature , qui ont fondé ou enrichi des Bibliothèques ,</i>	39
<i>BESSARION ,</i>	ibid.
<i>BUSSEC ,</i>	44
<i>ANECDOTE sur le P. Le Moine ,</i>	47
<i>QUELLE est la qualité la plus précieuse en amitié ,</i>	86
<i>SUR l'Atticisme des Grecs , l'Urbanité des Romains et la Politesse des Français ,</i>	91
<i>SUR les Poètes satyriques , Stances , par Le Mazurier , de Gisors ,</i>	94
<i>SUR les Inscriptions ,</i>	95
<i>LE Berceau des Académies ,</i>	133
<i>QU'EST-CE qui forme l'homme de génie ,</i>	135
<i>QUELLE est la plus utile de toutes les sciences ,</i>	143
<i>SABINE , ou l'Esprit de contradiction ,</i>	175
<i>QU'EST-CE que le Sentiment ,</i>	190
<i>COMBAT d'un Rossignol et d'un Musicien , traduit du latin de Strada , par Théod. Hérisant ,</i>	221
<i>NOTICE sur les plus fameux Biographes ,</i>	225
<i>SUR la Magie et sur quelques vrais ou prétendus Magiciens fameux dans le monde ,</i>	230

288 TABLE DES MATIÈRES.

QUEL est le plus efficace et le plus sûr moyen de s'instruire ,	235
SUR trois Historiens Français ,	238
NICAISE Séri aux Rédacteurs ,	260
RÉPONSE ,	263
EURYDICE d'Hiérapolis , anecdote , par Gaudin Lagrange ,	264
QUEL est le Vice le plus odieux dans la société ,	265
OUVRAGES nouveaux ,	276.

FIN de la Table.